
Badinter ne badine pas avec les néoféministes

Elle les remet à leur place et s'attire des foudres en retour

par **Hala Oukili** - 10 septembre 2020



Elisabeth Badinter photographée en 2010. © Hannah ASSOULINE

La philosophe Elisabeth Badinter accuse les nouvelles féministes de déshonorer la cause des femmes. Mettant « au pilori » sur-le-champ leurs

Elisabeth Badinter, dans laquelle « les outrances du néo-féminisme guerrier » sont dénoncées. Très vite, plusieurs militantes qui se sont reconnues dans son texte ont réagi, mécontentes que l'on révèle les failles de leur idéologie au grand jour :

– « Cette tribune outrancière et imbécile d'Elisabeth Badinter est une honte ».

– « La charge de Badinter contre le féminisme est simple à comprendre. Elle est une femme blanche, riche, puissante, elle n'a pas besoin du féminisme pour protéger son statut social, elle a besoin des hommes ».

– « Elisabeth Badinter justifie le *not all men* par des exemples qui sont de totales exceptions. Bref, rien ne va dans sa tribune ».

– « Première actionnaire de la boîte qui assure les relations publiques de l'Arabie saoudite et donneuse de leçon aux féministes dans le JDD. Ça doit pas être simple tous les jours dans la tête d'Elisabeth Badinter ».

– « Dès les années 70 elle se distançait du MLF. Sous Jospin en 2000 elle s'opposait à la loi sur la parité en politique (...) Sans parler de sa prise de position pendant l'affaire DSK etc. Bref qu'elle ne vienne pas prétendre regretter et vouloir revenir à un féminisme d'avant #MeToo ce n'est pas vrai, elle l'a depuis toujours conspué, publiquement, avec le même argumentaire ».

Les néoféministes ne tolèrent pas la contradiction

Nos militantes ont perdu l'habitude d'être contredites dans les médias mainstream. Sur les plateaux de télévision, plus aucun homme n'ose exprimer une idée qui fâcherait cette nouvelle génération de « féministes ». Il ne reste plus pour leur tenir tête que des femmes, âgées en grande majorité de plus de 50 ans, quand elles trouvent des médias qui acceptent encore de leur laisser la parole.

La journaliste Lauren Bastide a prévenu dernièrement sur France 5 : « *Le combat est en train de porter ses fruits, on entend de plus en plus les femmes. La génération qui arrive là, les filles qui ont 15/20 ans ? Je pense que vous n'êtes pas prêts à les voir débarquer ! Elles sont extrêmement déterminées. Fini les colleuses de rue, elles sont dans un espèce d'état d'« empouvoirement ». C'est quand même extraordinaire ce qui se passe avec ces collages. »*

« On a le droit nous aussi de marcher dans la rue, s

Article réservé aux abonnés

Déjà abonné

S'IDENTIFIER

60 % de l'article reste à lire...

Pour poursuivre la lecture de cet article

Abonnez-vous dès maintenant.

ABONNEMENT 100% NUMERIQUE

Tout Causeur.fr en illimité

Le magazine disponible la veille de la sortie kiosque

Tous les anciens numéros

3€80 par mois

Je m'abonne



VOUS VENEZ DE LIRE UN ARTICLE EN ACCÈS LIBRE.

Causeur ne vit que par ses lecteurs, c'est la seule garantie de son indépendance.

Pour nous soutenir, achetez Causeur en kiosque ou [abonnez-vous](#) !

Hala Oukili

@imamette



RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

Une tenue correcte est exigée. Soyez courtois et évitez le hors sujet.

Votre adresse e-mail ne sera jamais publiée ou partagée. Dans le cas contraire, [cliquez-ci et renseignez un nouveau pseudo.](#)

[Notre charte de modération](#)